

Quels droits pour les femmes ?



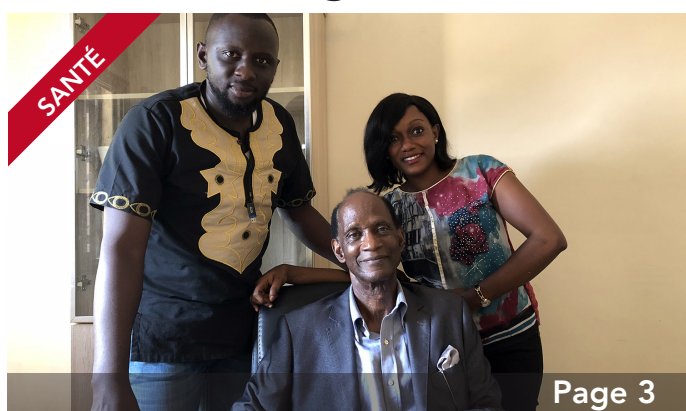
Le combat pour l'eau



A la rencontre des « Silly »



Médecine : soigner autrement



ÉDITO

Anne Frank Actu Hors-série est un numéro consacré aux reportages de Raphaël Krafft, notre envoyé spécial, dans le cadre du projet « Globe Reporters ». Les élèves ont eu la chance de pouvoir décider des reportages que Raphaël leur a ramenés de Guinée Conakry. Celui-ci a interviewé plusieurs personnes dans le domaine de l'environnement, la famille, la médecine mais aussi le foot, la religion, les musées ou encore la condition des femmes. Pour écouter tous ces reportages en détail, retrouvez-les sur le site www.globe-reporters.org et écoutez notre émission de radio sur notre site : <https://annefrankactu.wordpress.com>. Nous tenons à remercier la Ville de Saint-Dizier et le Conseil Départemental de la Haute-Marne qui ont permis la réalisation de ce projet grâce à leur participation financière.

Inès Bechikha et Anissa Benchenaa

LE PAYS

A la découverte de la Guinée

Fiche d'identité

Nombre d'habitants

13 millions

Superficie245 857 km²**Capitale**

Conakry

Monnaie

Franc guinéen

Président

Alpha Condé



La capitale

Conakry est la capitale de la Guinée. Comme activité, on peut y faire : La visite de la grande Mosquée, se baigner sur les plages de l'océan atlantique ou pratiquer des sports aquatiques.



À table !

Le yétissé est un plat traditionnel de Guinée qui se compose de poisson cuit dans un ragoût de légumes et comprenant de l'aubergine, de la tomate, de la carotte, ainsi que du manioc.



Reliefs

Le Fouta-Djalon est un massif montagneux, principalement habité par des populations peules. Le territoire est constitué de savanes arborées, forêts ouvertes et vastes plaines..



SANTÉ

Médecine traditionnelle : une autre façon de soigner

Alasane Chérif, dirige une clinique en Guinée après avoir pratiqué pendant plus de 40 ans en France. Il explique la différence entre médecine traditionnelle et médecine occidentale.



Le docteur Alasane Chérif entouré de ses deux jeunes collègues.

Diallo Idiatou est médecin généraliste. Elle a fait ses études en Guinée plus précisément à la faculté de médecine Gamal à Conakry. Son collègue, Oumar Doumbia, est également médecin généraliste et psychothérapeute. Le nouveau chef de la clinique est le docteur Alasane Chérif. Il a pratiqué en France pendant près de 40

ans. Raphaël Kraft l'a rencontré et lui a demandé la différence entre la médecine traditionnelle et la médecine occidentale.

Faire du bien au patient qui est en souffrance

Les Guinéens se soignent plus avec la médecine traditionnelle car c'est celle qu'ils connaissent le mieux, alors que la médecine classique est

une médecine rapportée de l'étranger. Pourtant, l'Afrique a sa médecine, ses diagnostics et ses remèdes. D'ailleurs, il y a beaucoup de pays africains où ils allient la médecine traditionnelle et la médecine occidentale. L'africain ira en premier lieu voir la médecine qu'il connaît le mieux.

Les médecins traditionnels soignent leurs patients tout

d'abord avec des plantes ; c'est leur formation de base. Même l'occident a emprunté à l'Afrique certaines plantes qui permettent de soigner. Tout ce qui rapproche les soignants du monde quelles que soit leurs origines, c'est faire du bien au patient qui est en souffrance. Chacun a sa méthode, sa façon de faire, les plantes en font partie. Il y a aussi la parole ; parce que le marabout ne soigne pas qu'avec des plantes ou des écorces, il y a aussi son écoute vis-à-vis du patient. Aujourd'hui, la médecine moderne a démontré que même ce qui est physique peut avoir une origine psychologique et vice-versa. Le médecin traditionnel dit au patient qu'il pourra lui payer seulement quand il sera guéri. Cela s'appelle le sacrifice de négociation.

Rabha Benguirech

Les valeurs de la famille

Raphaël Krafft a rencontré Simone Mara. Elle est capitaine de police et travaille au ministère de la protection civile, au sein de la police à Conakry. Elle est aussi chef de famille.

En Guinée, l'aîné de la famille a le droit sur les autres frères, c'est-à-dire qu'il prend un peu la place du père. Il faut respecter le grand frère, les parents et les cousins car ils sont à égalité : ils sont tous appelés « frère ». Toute la famille mange dans le même plat, cela permet une bonne

entente. Quand ils grandissent, les enfants sont séparés dans leurs chambres en fonction de leur sexe.

La place des enfants

Les enfants ont une place très importante dans la famille car ils aideront leurs parents plus tard. Les parents font de leur mieux pour inscrire leurs enfants à l'école qui est très chère car l'école représente de l'espoir. Quand l'école est finie, les enfants aident leurs parents pour certaines tâches, comme laver le linge, la vaisselle, aller chercher de l'eau... généralement les filles travaillent plus que les garçons.



Simone dans la maison familiale de Kissidougou.

Les enfants participent aussi à des kermesses, des excursions avec leur école, celles qui en ont les moyens en or-

ganisent plus et les envoient dans des lieux touristiques.

Brice Leclerc

RESSOURCES

L'eau : un combat quotidien

Didier Bazzo, géographe depuis 25 ans, est un spécialiste de la question de l'eau. Il a répondu aux questions de Raphaël Fougère qui travaille pour l'association Charente Maritime Coopération.



Un sachet d'eau comme on en trouve un peu partout. en Guinée.

La Guinée est un pays riche en eau, elle est aussi appelée le « château d'eau de l'Afrique de l'ouest ». Pour nettoyer les légumes ou le linge, les habitants utilisent l'eau de pluie, mais elle ne peut pas être consommée. Dans les années 1990-2000, une politique a été mise en œuvre pour mettre un point d'eau potable à moins de 10 km des lieux d'habitation. S'ils

veulent de l'eau potable, les guinéens doivent pourtant souvent faire un long chemin. C'est souvent les enfants et les femmes qui vont chercher de l'eau potable. Les enfants et les parents peuvent porter jusqu'à 40 litres d'eau. En ville, dans les entreprises et dans les écoles, tous les gens peuvent avoir accès à l'eau, alors que dans les logements et en dehors des villes,

c'est un peu plus compliqué d'avoir accès à l'eau potable. Il faut aller chercher l'eau à des points de distribution.

Une eau souvent polluée

C'est très difficile d'avoir de l'eau pour tout le monde, il y a beaucoup de demandes avec les villes qui s'agrandissent alors il faut souvent couper l'eau de certains secteurs pour pouvoir alimenter en eau les autres.

Les eaux usées dans la capitale sont traitées par des lagunages*. Mais la plupart des eaux sont rejetées sans assainissement*. L'eau est captée par des forages car l'eau de source est de très grande qualité mais elle est contaminée car le réseau de distribution est très vieux. L'activité des mines est polluante : les camions transportant la bauxite déposent de la poussière et les pistes sont arrosées, ce qui empêche les agriculteurs et les foyers d'avoir de l'eau. L'agriculture utilise aussi des pesticides, des produits chimiques qui se retrouvent dans l'eau. Les conséquences sur la santé des guinéens sont des maladies comme le choléra ou les diarrhées.

Marina Tonnelier et Kheira Harir

* **Lagunage** : l'eau est nettoyée par des micro-organismes. **Assainissement** : nettoyer l'eau et éliminer les bactéries.

Protéger les animaux à tout prix !

Raphaël a rencontré un agent conservateur de la nature et adjudant-chef qui se nomme Moribah Bogomou et travaille dans la réserve du mont Nimba.

Moribah Bogomou est devenu conservateur de la nature après son cycle universitaire. Il a ensuite décidé de s'orienter dans un métier lié à la nature pour aider son pays à protéger les forêts. Il a choisi ce métier car c'est un métier noble et qu'il aime aussi la beauté de la nature...

Il y a 100 personnes qui s'occupent de la réserve. Parmi les animaux présents, il y a le Micropotamogale de la Motte qui est un petit mammifère ressemblant au rat musqué, le chimpanzé, le

crapaud vivipare, le python, les chauves-souris et pleins d'autres. Les familles autour du Mont Nimba ont toutes un animal sacré, pour certaines c'est le crapaud vivipare, pour d'autres le chimpanzé, le pharaon du Nil, etc. Au niveau religieux, tous les animaux sont sacrés.

D'autres dangers pour les animaux

La réserve accueille parfois des oiseaux migrateurs. Les chimpanzés sont en voie de disparition car les animaux quittent la réserve car ils n'y trouvent pas toujours de quoi se nourrir et perdent aussi leur habitat. En Guinée, ils ne chassent pas le chimpanzé ni le buffle car ils sont en voie de disparition. Les feuilles de brousse sont dangereuses

pour les animaux car il peut y avoir des feux incontrôlés. Ici il n'y a pas de déforestation (en tout cas elle est limitée). Dans cette réserve, ils ne nourrissent pas les animaux mais, grâce aux associations qui aident les habitants à se nourrir autrement qu'en chassant les animaux, ils évitent ainsi leur disparition. Il y a des lois en Guinée pour protéger l'environnement mais ces lois ne sont pas appliquées. Avec l'aide du gouvernement et des moyens plus importants, l'espoir est de faire progresser le nombre des animaux. Le braconnage existe mais les animaux sont bien protégés par les garde-forestiers. Les touristes ont le droit de voir les animaux seulement s'ils ont des papiers adaptés.

La société des mines de fer de Guinée apporte son aide aux gardes en fournissant par exemple du carburant. Les Nations-Unies appuient également les gardes dans leur travail. La réserve du Mont Nimba a pour projet de créer un site internet pour montrer toute les espèces d'animaux.

Anissa Benchenaa et Inès Bechikha



PATRIMOINE

Les déboires du musée Sandervalia

Raphaël a rencontré Madame Kadé Seck qui est artiste et conservatrice au Musée National de Guinée, aussi appelé Musée Sandervalia.

La Guinée est un pays qui a été colonisé par la France jusqu'en 1958. Durant la colonisation, de nombreuses œuvres ont été pillées par la France, on peut les admirer aujourd'hui au musée du Louvre notamment. Un grand nombre d'œuvres ont ainsi quitté la Guinée. En 1958, l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) a été divisé en 3 parties, ce qui a donné la création du musée national de Guinée. De 1959 à 1984, la Guinée était un état totalitaire. Tous les objets religieux ont été confisqués par l'Etat.



Aujourd'hui, dans le musée, il y a 12 200 objets dont 2100 objets ethnographiques (l'ethnographie étudie sur le terrain la culture et le mode de vie et peuples), 1 111 photos et 3000 objets archéologiques.

Héritage

Les œuvres viennent de l'héritage de la colonisation, ce sont parfois aussi des objets confisqués par la douane qui les aide

beaucoup : il faut une autorisation de sortie du musée national et quand ces objets appartiennent au patrimoine, ils ne le laissent pas sortir. Il y a aussi des dons : des familles d'artistes déposent des biens. Le musée achète aussi des objets avec l'aide des antiquaires quand ces objets sont intéressants pour leur culture. Le musée reçoit aussi des aides des ambassades de diffé-

rents pays. Le Ministère de la culture guinéen fait ce qu'il peut mais la culture n'est pas une priorité de l'Etat guinéen. Il y a peu de visiteurs dans ce musée. Les personnes qui fréquentent ce musée sont essentiellement les élèves des écoles qui ensuite reviennent avec leurs parents.

**Jefferson Hollard
Jordan Pierson**

Qu'est-ce qu'une ethnie ?

Une ethnie est un groupement humain qui possède une structure familiale, économique et sociale, et dont l'unité repose sur une communauté de langue, de culture et de conscience de groupe.

L'islam en Guinée : une religion tolérante

En Guinée, Raphaël Krafft a rencontré Mohamed Aly Soumah, imam national de la grande mosquée de Kipé. Il lui a parlé de l'islam en Guinée, religion majoritaire pour 85 % de la population.

El Hadj Mohamed Aly Soumah, de la grande mosquée de Kipé, est imam national de Guinée. Il fait les grandes prières des grandes fêtes comme le ramadan. Le port du voile n'est pas obligatoire mais il y a la moitié des

femmes qui le porte. Les femmes peuvent conduire et sortir seules. La Guinée est un pays laïc. On y trouve des musulmans, des protestants et des chrétiens. Il y a beaucoup de respect entre les religions. Dans la mosquée, la tenue ne compte pas, il n'y a que le cœur qui compte. Pour le mariage musulman, les parents de la fille ou le tuteur doivent avoir accepté. Le mariage a lieu à la mosquée pour la cérémonie religieuse et après il y a un mariage civil. Pendant le mariage, il y a

beaucoup à manger. Le mariage débute par la danse de la maman de la mariée. Le mariage a lieu le matin ou le

soir quand il n'y a pas trop de soleil.

**Issa Bouzid
et Mohamed Ahmed Tari**



El Hadj Mohammed Aly Soumah imam de la mosquée de Kipé à Conakry.

ÉDUCATION

Scolarisation : les filles défavorisées

Idrissa est la présidente du Parlement des enfants en Guinée, elle a 19 ans. Elle est étudiante en sciences politiques, elle a été élue après avoir fait campagne dans toutes les régions de Guinée. Son père était orphelin et ça lui a donné envie d'agir pour aider les enfants.



Hadja Idrissa Bah et son papa devant son épicerie.

Les filles sont victimes de stigmatisation car elles sont harcelées, surtout à partir du collège. Il y a des tensions entre les filles et les garçons et elles ne peuvent

rien dire car elles ne savent pas leurs droits. Les filles sont victimes de viol, ce sont beaucoup les profs qui sont les auteurs de ces viols. Le garçon, lui, a tout le temps

de lire et de faire ses devoirs alors que la fille, non, car elle a les travaux ménagers à faire auprès de sa maman. Les parents ne comprennent pas pourquoi leurs enfants

sont obligés d'aller à l'école. Les filles et les garçons ne sont pas égaux à l'école. Mais les filles et les garçons apprennent la même chose à l'école et ont le même enseignement.

Les filles quittent l'école à partir de l'âge de la puberté car elles sont victimes de mariage précoce et parfois forcés. 54% des filles de moins de 18 ans sont données en mariage en Guinée. Dès qu'elles sont données en mariage, elles sont obligées de quitter l'école. Soit elles sont enceintes, soit leur mari refuse qu'elles continuent d'étudier.

**Louna Silvestre
et Zorah Laghouati-Ben
Chaabane**

Droits des femmes : une situation difficile

Notre envoyé spécial est allé rencontrer Fatou Balde Yansane pour parler de la situation des femmes en Guinée. Fatou Balde Yansane est la présidente de la coalition des femmes leaders.

En Guinée, les relations sexuelles hors mariage ne sont pas tolérées du point de vue religieux ou pas. Mais il y en a quand même beaucoup. Des fois, les familles essayent de faire en sorte que personne ne le sache donc elles trouvent une solution. La grossesse

est interdite avant le mariage, parfois cela arrive mais c'est un déshonneur. Certains parents veulent marier leur fille rapidement pour qu'elle ne soit pas enceinte avant le mariage. Les filles en Guinée sont souvent victimes de mariage précoce ou forcé, 54 % des filles en Guinée sont mariées avant d'avoir 18 ans. Les parents interviennent très souvent dans le mariage des enfants et notamment lors de choix du conjoint, ce qui donne souvent place à la consanguinité. De plus, la future

mariée doit rester à la maison pour faire le ménage, à manger, garder les enfants. En Guinée le combat pour le droit des femmes avance de manière très lente.

Inégalités salariales

Dans la loi et dans la pratique, les filles peuvent s'habiller comme elles veulent. Il n'y pas de tenue imposée mais pour des raisons de pudeur et de raisons de respect de soi, beaucoup de parents demandent à leur fille de ne pas trop se dénuder. Mais les filles peuvent quand même porter ce qu'elles

veulent même si c'est un pays religieux.

En Guinée, la femme ne peut pas travailler car souvent le mari ne veut pas. De nombreuses inégalités sont constatées mais ce phénomène est répandu dans le monde. Il y a des métiers réservés aux hommes, mais lorsque des femmes exercent ces métiers, elles sont vues comme de "braves" femmes notamment dans le domaine de la mécanique, de la plomberie, de la maçonnerie, menuiserie et tout ce qui touche au BTP.

Serpil Oztürk

FOOTBALL

Paul Put : un entraîneur de taille pour « les Silly »

Savez-vous qui est Paul Put ? Notre envoyé spécial est allé interroger plusieurs personnes dont Paul Put, le sélectionneur de l'équipe nationale de foot de Guinée, pour parler de son parcours et de l'équipe de Guinée.



Footballeurs matinaux sur la plage de Ratoma.

Paul Put est un citoyen belge qui est sélectionneur de l'équipe nationale depuis 2018. Auparavant, il était sélectionneur en Gambie, en Jordanie, en Algérie, au Burkina Faso, au Kenya, et maintenant en Guinée. Avant, il jouait en Belgique.

Il a joué quelques fois en première division mais sinon il jouait en 2^{ème} division car il était un joueur « limité » (selon lui). Ce dernier jouait en défense. Avant qu'il arrive en Afrique, il travaillait pour la télévision Belge. Quand il était en Belgique, il a ren-

contré des grandes équipes comme Manchester. D'après le journaliste Amin Camara, il est très apprécié en Guinée, car il a envoyé son ancienne équipe le Burkina en finale de la coupe d'Afrique des nations. Il y a un sélectionneur Paul Put, un sélection-

neur adjoint, un préparateur physique, un préparateur des gardiens, un médecin, un masseur. Tous ensemble, ils espèrent emmener leur équipe le plus loin possible. Les stades n'ont pas de belles pelouses mais il y a beaucoup de centres de formation en Guinée. A Conakry, il y a le stade de Non-go et aussi le stade du 28 septembre. Les maillots de foot sont rouge jaune et vert comme la couleur de leur drapeau et le logo est une sorte d'éléphant. Leur nom est « les Silly ». Les joueurs ont un certain niveau. Dans leur équipe, il y a des joueurs professionnels, les joueurs sont bien payés.

**Marien Mortas
et Clément Lepoix**

Cote d'Ivoire VS Guinée

Durant le match de qualification pour la CAN entre la Cote d'Ivoire et la Guinée, notre envoyé spécial a interrogé le journaliste Amin Camara et les joueurs.

La Coupe d'Afrique des Nations (CAN) est la plus grande compétition de football d'Afrique. La CAN est organisée par la Confédération Africaine de Football (CAF). Cette compétition se déroule tous les deux ans. Le gagnant se qualifie pour la Coupe des Confédérations. Elle s'est déroulée pour la première fois en 1957 au Soudan. L'équipe nationale de Guinée est appelée « Les Silly », ce qui veut dire éléphant. La Guinée n'a

jamais remporté la Coupe des Nations, cette victoire serait donc un grand moment d'euphorie.

Une qualification méritée !

Pour Amin Camara, pendant la première mi-temps, l'arbitre a été gentil avec l'équipe de Guinée mais les Guinéens devraient marquer plus de buts. Avant le début de la seconde mi-temps, les supporters vêtus de jaune sont en feu. Malgré un petit stade, d'une capacité de 25 000 personnes, seulement 16 000 sont acceptés pour des raisons de sécurité, il y a une ambiance de malade ! Quand le match reprend, le public est en délire, cer-

tains jouent de la musique, d'autres chantent.

Le match est terminé et la Guinée est qualifiée pour la CAN (avec un score à égalité 1-1) donc tout le monde crie et il y a des lancers de feux d'artifices. La qualification est méritée. L'équipe natio-

nale de Guinée a beaucoup travaillé et s'est forgée un mental d'acier. Sory Kaba, un attaquant de l'équipe de Guinée, a transmis un message aux élèves du collège Anne Frank : « il faut toujours rêver et le rêve c'est le foot ! ».

Adrien Follereau-Schmitt



Dans les coulisses de Globe reporters

Pour réaliser les reportages commandés par les élèves du collège, le reporter Raphaël Krafft a parcouru toute la Guinée. Retour sur un voyage fait de rencontres mais aussi d'imprévus...



1 Conakry est la capitale de la Guinée : c'est aussi la ville où Raphaël a commencé son séjour le dimanche 11 novembre 2018. Dans cette ville, il a eu du mal à se déplacer car il y avait des violences entre des jeunes ly-

céens et la police, des grèves à répétition. Il y avait aussi des coupures d'électricité : il était en difficulté pour charger son portable, son enregistreur et son ordinateur. Il a eu du mal à téléphoner car le réseau était très faible et à avoir de l'internet à Conakry. Raphaël a été logé chez Nadine Bari, une française qui vit en Guinée depuis de nombreuses années. Son chauffeur était Alpha Oumar Bah. Raphaël a fait beaucoup de re-

portages à Conakry comme par exemple au foyer de l'espoir ou à la mosquée. Pour trouver sur place des personnes à interroger, Raphaël a été aidé par Nadine et par Carol Valade qui est correspondant de radio France internationale. Il a dû passer de nombreux appels au téléphone, faire des demandes officielles... il a aussi parfois fait des rencontres imprévues : par exemple à une fête d'anniversaire il a rencontré Mouminy Diallo qui venait alors d'être expulsé de France. Il a recueilli son témoignage.

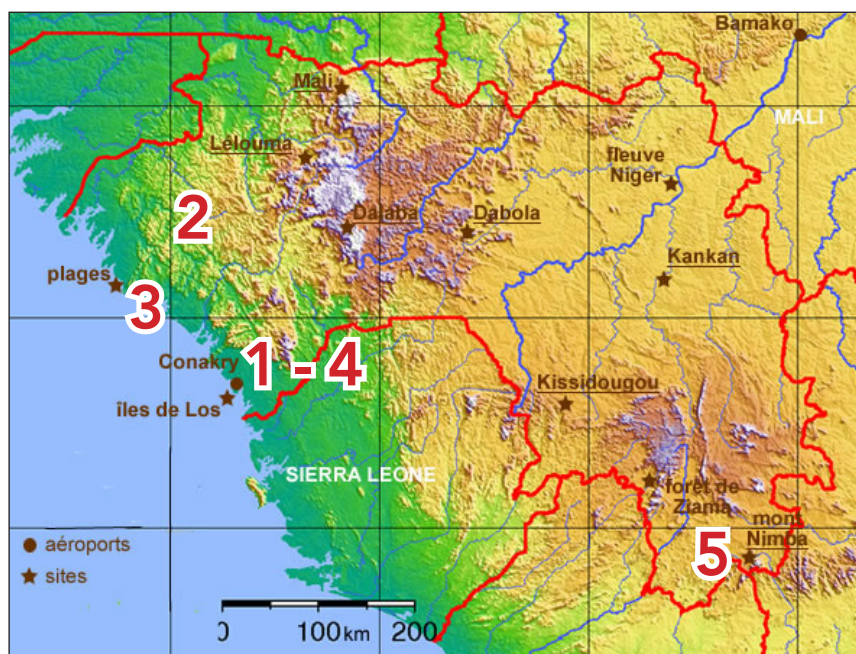
2 A Boké, il est allé au musée du Fortin pour rencontrer l'ancien conservateur et son fils qui lui ont parlé de l'esclavage. Il s'est rendu ensuite à l'hôpital régional de Boké pour trouver des témoignages sur la médecine en Guinée.

3 Au bord de la mer, près du village de pêcheurs de Koukoudé, Raphaël a pu se baigner pour la première fois (l'océan était trop pollué à Conakry). Il a rencontré et filmé de jeunes danseuses sur la plage.

4 Avant de partir vers la Guinée forestière, Raphaël est revenu à Conakry.

5 Il est parti ensuite pour le mont Nimba, en Guinée forestière. Il a mis deux jours pour y aller en passant par les villes de Kissidougou, Nzérékoré, Sérédou. Il a fait l'ascension du mont Nimba et il a réalisé des reportages sur les animaux comme l'éléphant.

Meryam Bouzid



Anne Frank Actu

Le journal du collège Anne Frank de Saint-Dizier. Réalisé en partenariat avec *Le Journal de la Haute-Marne*. Ce numéro spécial a été réalisé en partenariat avec Globe reporters.

Directrice de publication
Caroline Duhalde

Rédaction en chef

Christelle Jacobé, Clotilde Percheminier, Mélanie Tsagouris et Frédéric Thore avec la participation de Raphaël Krafft.

Photos

Raphaël Krafft

Rédaction

Inès Bechikha, Anissa Benchenaa, Rabha Benguirech, Issa Bouzid, Meryam Bouzid, Ludivine Erostan, Adrien Follereau Schmitt, Kheira Harir, Jefferson Hollard, Zorah Laghouati-Ben Chaabane, Brice Leclerc, Clément Lepoix, Marien Mortas, Serpil Öztürk, Jordan Pierson, Louna Silvestre, Mohamed Tari, Fatima Tari, Marina Tonnelier.